

Questions partielles en embósi (C25)*

Georges Martial Embanga Aborobongui

Laboratoire de Phonétique et Phonologie

UMR 7018 (CNRS/Sorbonne-Nouvelle)

Jean-Marc Beltzung

Laboratoire de Phonétique et Phonologie

UMR 7018 (CNRS/Sorbonne-Nouvelle)

Fatima Hamlaoui

Laboratoire de Phonétique et Phonologie

UMR 7018 (CNRS/Sorbonne-Nouvelle)

Annie Rialland

Laboratoire de Phonétique et Phonologie

UMR 7018 (CNRS/Sorbonne-Nouvelle)

L'article étudie les diverses façons de poser des questions partielles en Embosi (C25). D'une part, la langue possède deux ensembles de pronoms/déterminants interrogatifs: 1) *nda/nde*, *nda* renvoyant aux animés et *nde* aux non-animés, 2) des mots interrogatifs en accord de classe avec le nom qu'ils déterminent ou qu'ils remplacent, segmentalement homophones des démonstratifs. Ces deux catégories de marqueurs appellent des réponses de nature différente. Par ailleurs, deux ensembles de constructions sont possibles pour les questions partielles portant sur le sujet, l'objet direct ou indirect: les constructions avec relatives et les constructions in situ. Les questions partielles sur le lieu, la cause, la manière se posent avec des adverbes et n'admettent que les constructions in situ. Sur le plan prosodique, il n'y a ni intonation ni groupement prosodique spécifique pour les questions partielles en Embosi. Leur seule caractéristique prosodique est un ton H facultatif (variable selon les locuteurs) sur la finale du mot qui précède le mot interrogatif.

* Cette recherche a été réalisée avec le soutien de l'ANR BANTUPSYN (ANR-08-FASHS-005-01), Programme ANR-DFG franco-allemand. Nous tenons à remercier tous les auditeurs du Workshop on WH Questions in Bantu (DDL, Lyon, 25–26 mars 2011).

This article investigates the different ways of asking constituent questions in Embosi (C25). First, the language has two sets of interrogative pronouns/demonstratives: 1) *nda/nde*, with *nda* referring to animates and *nde* to non-animates; and 2) interrogative words, homophonous with demonstratives, that agree in class with the noun that they modify or replace. These two categories of markers require different types of responses. Further, two types of constructions are possible for constituent questions on the subject, direct object or indirect object: constructions with relatives and *in situ* constructions. Constituent questions on place, cause or manner are formed using adverbs and only permit the *in situ* construction. As for the prosody of questions, there is no special intonation or prosodic phrasing for constituent questions in Embosi. Their only prosodic characteristic is an optional High tone (variable depending on the speaker) which occurs on the final syllable of the word which precedes the interrogative word.

1 Introduction

L'embósi est une langue bantoue (C25) parlée au Congo-Brazzaville. Cette langue possède un grand nombre de types de questions partielles qui résultent de la possibilité d'employer deux ensembles différents de mots interrogatifs, des constructions avec relatives ou des constructions *in situ*. Cet article présente ces divers types de questions partielles ainsi que leurs emplois. La première partie est consacrée aux mots interrogatifs, la seconde aux constructions (relatives ou *in situ*) et la troisième à la prosodie.

2 Les mots interrogatifs (MI)

2.1 Les pronoms/déterminants interrogatifs

L'embósi possède deux ensembles de pronoms/déterminants interrogatifs :

nda «qui, quel» et *nde* «quoi, quel» qui renvoient à la différence humain/non humain. /nd-a/ est utilisé pour les humains et /nd-e/ pour les non-humains.

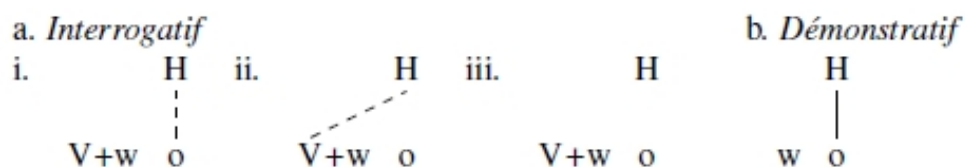
wo, mi... «qui, lequel, quoi, lequel» en accord de classe avec le nom qu'il détermine ou qu'il remplace.

Il est intéressant de remarquer que le second ensemble de mots interrogatifs est segmentalement identique au démonstratif¹.

¹ Les abréviations utilisées dans cet article sont les suivantes: **Acc** accompli, **B** ton bas, **Cl** classe nominale, **Inac** Inaccompli, **H** ton haut, **H.i** ton haut interrogatif, **MI** mot interrogatif, **Prés** présent, **Rec** récent, **Rel** relative et **St** statif.

- | | |
|--|--|
| <p>(1) Démonstratif
moro wó
mo-ro – wó
Cl₁.personne – Cl₁.dem
«cette personne»</p> | <p>(2) Interrogatif
moro/moró wo
mo-ro – wo
Cl₁.personne – Cl₁.MI
«quelle personne?»</p> |
|--|--|

Le démonstratif et l'interrogatif possèdent tous deux un ton haut. Néanmoins, ce ton haut est fixe pour le démonstratif et flottant pour l'interrogatif. Le ton H de l'interrogatif se comporte de trois manières différentes : il peut s'associer à sa propre voyelle, se reporter sur la syllabe précédente, comme sous (2), ou ne pas être réalisé (i.e. rester flottant). Cette différence peut être schématisée de la manière suivante :



Les questions formées avec ces deux ensembles de mots interrogatifs se distinguent par la nature de la réponse qu'elles appellent (nommer/monter) et en termes de présupposition.

Considérons des exemples d'emploi de ces deux catégories de mots interrogatifs. Le contexte peut être le suivant : une personne entre dans une pièce où se trouve une autre personne. Utilisant *nda* (un mot interrogatif de la première catégorie), elle peut lui poser une des deux questions suivantes:

- (3) moro yeetée Jumá nda
mo-ro – ye.ye-tá-i – ' – Jumá – MI
Cl₁.personne – Cl₁.Rel-voir-Réc – H – Jumá – quelle
Litt : «Personne qui a vu Juma quelle?»
«Quelle est la personne qui a vu Juma?»
- (4) moro/moró nda yeetée Jumá
mo-ro – MI – ye.ye-tá-i – ' – Jumá
Cl₁.personne – quel – Cl₁.Rel-voir-Réc – H – Jumá
Litt: «Personne quelle qui a vu Juma?»
«Quelle est la personne qui a vu Juma?»

La réponse donnée sera donc du type suivant:

R1: Lui (wa), Martial, personne (moro kaá)

R2: #Celui-ci, Celui qui porte un pull rouge

Les questions (3) et (4) ne présupposent pas qu'il existe au moins une personne qui satisfait cette propriété «X a vu Jumá». La réponse «personne» n'est pas étrange dans ce contexte, puisque la question avec /nd-a/ laisse ouverte la possibilité que l'ensemble des personnes qui satisfait cette propriété soit vide. Ainsi, lorsque le locuteur emploie /nd-a/, il s'attend à ce que son interlocuteur nomme la personne (qui peut être plurielle) qui satisfait la propriété exprimée dans la question.

Cette même personne, utilisant /wo/ (un mot interrogatif de la deuxième catégorie), peut aussi poser les questions suivantes:

(5) moro yeetée Jumá wo

mo-ro – ye.ye-tá-i – ' – Jumá – MI

Cl₁.personne – Cl₁.Rel-voir-Réc – H – Jumá – quelle

Litt: «Personne qui a vu Jumá laquelle?»

«Quelle est la personne qui a vu Juma?»

(6) moro/moró wo yeetée Jumá

mo-ro – MI – ye.ye-tá-i – ' – Jumá

Cl₁.personne – quelle – Cl₁.Rel-voir-Réc – H – Jumá

Litt: «Personne quelle qui a vu Jumá?»

«Quelle est la personne qui a vu Juma?»

La réponse donnée sera donc plutôt du type suivant:

R1: Celui-ci, celui qui porte un pull rouge

R2: #Lui (wa), Martial, Personne (moro kaá)

Les questions (5) et (6) avec /wo/, etc. présupposent quant à elles, qu'il existe au moins une personne, dans un ensemble donné, qui satisfait la propriété exprimée dans la question. Ce type de question implique que l'on montre la personne (R1) ou que l'on donne une ou des propriété(s) qui permette(nt) de l'identifier (R1). Répondre par «personne» (R2) est inattendu et revient à signifier à celui qui pose la question qu'il se trompe.

2.2 Les adverbess interrogatifs

L'*embósi* possède aussi les adverbess interrogatifs suivants : /pe/ «où», /bo/ «comment» et /kwéé/ «combien» que nous aborderons plus bas.

3 Les constructions des questions partielles

Les questions partielles en *embósi* se forment des deux manières suivantes: (i) avec des propositions relatives et (ii) avec le mot interrogatif (MI) *in situ*, c'est-à-dire dans la position canonique de l'élément qu'il questionne. Ces diverses constructions paraissent interchangeablees. Une étude de corpus spontanés serait nécessaire pour faire émerger des variations de fréquence entre ces constructions et les paramètres influençant leurs emplois.

3.1 Questions partielles sur le sujet

Dans les questions partielles portant sur le sujet, deux constructions sont possibles à l'aide d'une relative. Dans la première construction, sous (7), la relative se place avant le MI et dans la seconde, sous (8), la relative se place après le MI:

(7) (Nom +) Relative (+copule) + MI

(moro) yeetéeé Jumá (adzí) {nda/wo}

(mo-ro –) ye.ye-tá-i – ' – Jumá – (a-dzi) – MI

(Cl₁.personne –) Cl₁.Rel-voir-Réc – H – Jumá – (Cl₁.St-être-Prés) – quelle

Litt: «(Personne) qui a vu Jumá (est) quelle?»

«Quelle est la personne qui a vu Juma?»

(8) Nom (+copule) + MI + Relative

moro (adzí) / moró {nda/wo} yeetéeé Jumá

mo-ro – (a-dzi – ' –) / mo-oro MI – ye.ye-tá-i – ' – Jumá

Cl₁.personne – (Cl₁.être-Prés – H) / Cl₁.personne – quelle – Cl₁.Rel-voir-Ré

– H – Jumá

Litt: «Personne (est) quelle qui a vu Juma?»

«Quelle est la personne qui a vu Juma?»

En ce qui concerne les constructions avec MI *in situ*, celles-ci ont la structure suivante:

- (9) [(Nom +) MI]_{sujet} + V + (Compléments/Circonstants)
 (moro/moró) {nda/wo} átée (Jumá)
 (mo-ro) – MI – a- ´-tá-i – (Jumá)
 (Cl₁.personne) – quelle – Cl₁.Acc-voir-Réc – (Jumá)
 Litt: «Personne quelle a vu (Jumá)»
 «Qui a vu Juma?»

On notera que le MI peut être précédé d'un nom, tel que moro «personne» que nous avons indiqué entre parenthèses. Lorsque le nom est présent, c'est l'ensemble de l'expression nominale qui occupe la position sujet.

3.2 Questions partielles sur l'objet

A l'instar des questions partielles portant sur le sujet, deux constructions avec relative sont possibles dans les questions partielles portant sur l'objet. Dans la première construction, sous (10), la relative se place avant MI, tandis que dans la seconde, sous (11), elle se place après le MI :

- (10) (Nom+) Relative (+copule) + MI+ (Complément/circonstant)
 (eyia) yéédzií nó (édze)–ndɔ(ɔfėti) /(eyia) yéédzií nó (édze) yɔ(ɔfėti)
 (e-yia) – yé.yé-dzi-i – ´ – nɔ – (e- ´-dza-i) – MI – (mó² – ø-fėti)
 (Cl₇.chose) Cl₇.Rel-trouver-Rec – H – 2Sg – (était) – Quoi – (pendant – fête)
 Litt: «(chose) que a trouvé tu (était) quoi (pendant la fête)»
 «Quelle est la chose que tu as trouvée pendant la fête?»

² /mó/ est la forme de base du morphème /mó/ «pendant» qui, dans l'exemple 19, se trouve réalisé /ɔ/ du fait des processus suivants:
 -Harmonie vocalique avec le /ɛ/ de «fėti» qui ouvre le /o/ en /ɔ/
 -Dissimilation consonantique qui entraîne l'effacement du /m/ (cf.Beltzung & al. 2010 pour les processus de dissimilation consonantique en embósi)
 -Restructuration tonale entre deux mots qui provoque la chute du ton H.
 Cet exemple illustre la complexité des règles qui rendent compte de l'écart entre les formes de base et les formes réalisées en embósi. Nous avons conscience que beaucoup de formes dans nos exemples nécessiteraient des explications supplémentaires, des dérivations, ce qu'il n'est pas possible de faire dans la limite de cet article.

- (11) (Nom+) (+copule) + MI + Relative (+circonstant)
 (eyia)(édze) nde yéédzií nɔ(ɔfėti) / (eyia) (édze) ye yéédzií nɔ(ɔfėti)
 (e-yia) (e-´-dza-i) – MI – yé.yé-dzi-i –´– nɔ – (mó – ø-fėti)
 (Cl₇.chose) (était) – quoi - Cl₇.Rel-trouver-Rec–H–2Sg – H – (pendant – Cl₁.fête)
 Litt: «(chose) (était) quoi que a trouvé tu (pendant la fête)»
 «Quelle est la chose que tu as trouvée pendant la fête?»

Le MI peut également être *in situ*, c'est-à-dire à la place de l'objet, comme dans les exemples suivants:

- (12) Sujet + V+[(Nom)+MI]_{Objet} (+circonstant)
 nódzii (eyiá) ndɔ(ɔfėti) / nódzii (eyiá) yɔ(ɔfėti)
 nɔ - nɔ-´-di-i – (e-yia) MI – (mó - ø-fėti)
 2Sg – 2Sg.Acc-trouver-Rec–(Cl₇.chose) – quoi – (pendant– Cl₁.fête)
 «Tu as eu quoi pendant la fête?»
- (13) Sujet+(Circonstant)+V [(Nom)+MI]_{Objet}
 nɔ(ɔfét)ódzii (eyiá) nde/ye
 nɔ – (mó - ø-fėti) – nɔ -´-dzi-i – (e-yia) – MI
 2Sg –(pendant – Cl₁.fête)–2Sg-Acc-trouver-Rec– (Cl₇.chose) – quoi
 «Toi (pendant la fête) tu as trouvé quoi»

3.3 Questions partielles sur l'objet indirect

Dans les questions partielles portant sur l'objet indirect, les constructions avec relative ont la structure suivante :

- (14) (Nom+) Relative (avec résomptif) (+copule) + MI
 (moro) yeɛpé níitswétswelé (la wa/wá) (adzí) {nda/wo}
 (mo-ro –) ye.ye-pé – nɔ –´– mi-tswétswelé – (la – wa)(a-di-i) MI
 (Cl₁.personne –) Cl₁.Rel-donner-Rec – 2Sg – H – Cl₄.oranges – (à – 3Sg)
 (Cl₁.être.Prés) qui
 Litt: «(Personne) que as donné tu les oranges (à lui) qui?»,
 «Quelle est la personne à qui tu as donné les oranges?»

De la même manière qu'en (9), (12) et (13), le MI peut-être aussi *in situ*, c'est-à-dire dans la position de l'objet indirect au sein de la phrase simple. Ceci est illustré dans les exemples suivants:

- (15) Sujet + objet + V + [(Nom) MI]_{Objet indirect}
 nîitswétswelópée la (moro/moró) nda/wo
 nɔ - ' - mi-tswétswelé - ɔ- ' -pé-ε - la - (mo-ro) - MI
 2Sg - H - Cl₄.orange - 2Sg.Acc-donner-Rec - à - (Cl₁.personne) - quelle
 Litt: «Toi les oranges tu as donné (à personne) quelle?»
 «A quelle personne/A qui tu as donné les oranges?»

- (16) Sujet + V + Objet+ [(Nom) MI]_{Objet indirect}
 nɔpéitswétswelé la (moro/moró) nda/wo
 nɔ - nɔ- ' -pε-ε - mi-tswétswelé - la - (mo-ro) - MI
 2Sg - 2Sg.Acc-donner-Rec - Cl₄.orange - à - (Cl₁.personne) - qui
 «Tu as donné les oranges à qui?»

3.4 Questions partielles sur le lieu

Le MI pour ce type de question est /pe/ «où». Aucune construction avec relative n'est attestée. Le MI est précédé d'une préposition et occupe la position d'un circonstant. Les ordres des compléments peuvent être divers:

- (17) Sujet +V+Objet+[Prép+MI]_{lieu}
 nódzii búku bvó pe
 nɔ - nɔ- ' -di-i - bu-úku - bvú - ó - pe
 2Sg - 2Sg.Acc-trouver-Rec - Cl₁₄.livre - Cl₁₄.dem - à - où
 «Tu as eu ce livre où?»

- (18) Sujet +Objet+V+ [Prép+MI]_{lieu}
 nɔ búku bvódzió pe
 nɔ - bu-úku - bvú - nɔ- ' -di-i - ó - pe
 2Sg - Cl₁₄.livre - Cl₁₄.dem - 2Sg.Acc-trouver-Rec - à - où
 Litt: «Toi livre ce as trouvé où?»
 «Tu as eu ce livre où»

3.5 Questions partielles temporelles

Il n'y a pas de marqueur spécifique de la question temporelle. On demande: «quel jour?», «quelle heure?». Les mots interrogatifs utilisés sont /nd-e/, /mu/, etc. A l'instar des autres types de questions partielles, on trouve des constructions avec relatives et des constructions *in situ*.

Dans les questions partielles temporelles, deux constructions avec relative sont possibles. Dans la première construction, sous (19), la relative se place

avant le MI alors que dans la seconde construction, sous (20), la relative se place après le MI:

- (19) (Nom+) Relative + (copule+) MI
 (ǝkǝǝ) mǝǝdzǝ nǝ vacǝnse (ǝdí) nde/mu
 (mo-kǝǝ –) mǝ.mǝ-dzwa – nǝ – ‘ – vacances – (mo- ‘-di – ‘ –) – MI
 (Cl₃.jour –) Cl₃.Rel-aller-Prés – 2Sg – H – vacances – (Cl₃.St-être-Prés – H –) quel
 Litt: «(Le jour) que tu iras en vacances (est) quel?»
 «Quel jour/quand est-ce que tu iras en vacances?»
- (20) Nom+ (copule+) MI + Relative
 ǝkǝǝ (ǝdí) nde/mu mǝǝdzwa nǝ vacanse
 mo-kǝǝ (mo- ‘-di – ‘ –) – MI – mǝ.mǝ-dzwa – nǝ – ‘ – vacances
 Cl₃.jour (Cl₃.St-être-Prés – H) – quel – Cl₃.Rel-aller-Prés – 2sg – H – vacances
 Litt: «le jour (est) quel que tu iras en vacances?»
 «Quel jour/quand est ce que tu iras en vacances?»

Les expressions temporelles se trouvent également *in situ*. Elles peuvent occuper diverses positions en fonction de la place des circonstants et de l’objet :

- (21) Sujet+V+Objet+[N+MI]_{Temps}
 nǝ lǝǝdzwǝ vacansǝkǝǝ nde/mu
 nǝ – lǝ.lǝ-dzw-a – ‘ – vacance – mo-kǝǝ MI
 2sg – 2sg.Inac-aller-Fut – H – vacances – Cl₃.jour – quel
 «Tu iras en vacances quel jour?»
- (22) Sujet+Objet+V+[N+MI]_{Temps}
 nǝ vacanse lǝǝdzwǝǝkǝǝ nde/mu
 nǝ – ‘ – vacance – lǝ.lǝ-dzwa – ‘ – mo-kǝǝ – MI
 2sg – H – vacance – 2sg.Inac-aller-Fut – H – Cl₃.jour – quel
 «Toi en vacances tu iras quel jour?»

3.6 Questions partielles de manière

Pour former des questions partielles portant sur la manière, l’embósi utilise le mot interrogatif /bo/ «comment» ou l’expression interrogative /ndéngé nd-e/ «quelle manière».

Les questions avec /bo/ «comment» ne nécessitent aucune construction relative. Le morphème /bo/ occupe les positions attendues pour un circonstant de

manière. Dans les exemples suivants, il est soit avant soit après le complément de lieu.

- (23) nópfe βá bo
nɔ – nɔ - ´ - pfa-i – βá – bo
2sg – 2sg.Acc-arriver-Rec – ici – comment
Litt: «Tu es arrivé ici comment?»

- (24) nɔ βópfe bo
nɔ – βá – nɔ- ´ -pfa-i – bo
2sg – ici – 2sg.Acc-arriver-Rec – comment
Litt: «Toi ici est arrivé comment?»

Dans les constructions avec /bo/, l'objet direct (en italique) peut se trouver dans sa position habituelle (25) ou devant le verbe (26) :

- (25) nɔ lóɔkjíikátí máatɔrɔ bo
nɔ – lɔ.lɔ-kja – ´ – mi-kátí – má – ma-tɔrɔ - bo
2sg – 2sg.Inac-faire-Prés – H – Cl₄.beignet – de – Cl₆.banane – comment
«Tu fais les beignets à la banane comment»

- (26) níikátí máatɔrɔ lóɔkjá bo
nɔ – ´ – mi-kátí – má – ma-tɔrɔ - lɔ.lɔ-kja – ´ – bo
2sg – H – Cl₄.beignet – de – Cl₆.banane – 2sg.Inac-faire-Prés – H –
comment
Litt : «toi les beignets à la banane tu fabriques comment?»

Les questions avec /ndéngé nd-e/ «de quelle manière» n'impliquent également pas de construction relative: l'expression interrogative se trouve *in situ* – dans une position attendue pour un circonstant – comme dans les exemples suivants:

- (27) nópfe βá ndéngé nde
nɔ – nɔ - ´ - pfa-i – βá – ø-ndéngé – nd-e
2sg – 2sg.Acc-arriver-Rec – ici – Cl₉.manière – quelle
Litt: «Tu es arrivé ici de quelle manière?»

- (28) nɔ lɔkjiikáfi máatɔrɔ ndéngé nde
nɔ – lɔ.lɔ-kja – ' – mi-káfi – má – ma-tɔrɔ – ø-ndéngé – nd-e
2sg-avec-2sg.Inac-faire-prés – H – Cl₄.beignet-de-Cl₆.banane-Cl₉.manière
– quelle
Litt: «Tu fais les beignets à la banane de quelle manière?»

A l'instar des constructions avec /bo/, l'objet (en italique) peut être dans sa position habituelle ou apparaître devant le verbe:

- (29) níikáfi máatɔrɔ lɔkja ndéngé nde
nɔ – ' – mi-káfi – má – ma-tɔrɔ - lɔ.lɔ-kja – ø-ndéngé – nd-e
2sg- H – Cl₄.beignet – de – Cl₆.banane – 2sg.Inac-faire-Prés – Cl₉.manière
– quelle
Litt: «Toi les beignets à la banane tu fais de quelle manière?»

3.7 Questions partielles sur la cause

Dans les questions partielles portant sur la cause, on distingue trois syntagmes interrogatifs signifiant "pourquoi, pour quelle raison" à savoir:

- (30) a. tsína mó nde
ø-tsína – mó – nde
Cl₇.raison – pour – quel
«Pour quelle raison?»
- b. tsína/tsíná nde
ø-tsína – nde
Cl₇.raison – quoi
«Pourquoi?»
- c. mó nde
mó – nde
Pour – quoi
«Pourquoi?»

Dans ce type de questions, les constructions avec relatives ne sont pas possibles. Les trois syntagmes interrogatifs peuvent se trouver dans les diverses positions occupées par un circonstant:

- (31) tsína/tsíná nde yángalídií tée la téo swéngá Mars
 tsína – nde – ø-yángalá í-dií – tée – la – tée – mó – ø-swéngé – ya – Mars
 Cl₇.raison–quelle–Cl₅.chaleur–Cl₅.St-être-Hab–toujours–et–toujours–au–
 Cl₁.mois–de–Mars
 Litt : «Pourquoi la chaleur est toujours et toujours au mois de Mars?»
- (32) yángalídií tée la téo swéngá Mars ó nde
 ø-yángalá – i - ´-di-í – tée – la – tée – mó - ø-swéngé – ya – Mars – mó –
 nde
 Cl₅-chaleur–Cl₅.St-être-Hab–toujours–et–toujours–au–Cl₁.mois–de–Mars–
 pour–quoi
 Litt: «la chaleur est toujours et toujours au mois de Mars pourquoi?»
- (33) nɔpée wa mbóngɔ tsína/tsíná nde
 nɔ – ɔ - ´-pé-i – wa – ø-mbóngɔ – ø-tsína – nde
 2sg – 2sg.Acc-donner-Rec – Cl₇.argent – Cl₇.raison – quelle
 «Tu lui as donné de l’argent pourquoi?»
- (34) tsína/tsíná nde nɔpée wa mbóngɔ
 ø-tsína – nd-e – nɔ - ɔ - ´-pé-i – wa - ø-mbóngɔ
 Cl₇.raison – quelle – 2sg – 2sg.Acc-donner-Rec – 3sg – Cl₇.argent
 «Pourquoi tu lui as donné de l’argent?»

Le tableau suivant fait la synthèse des structures de questions partielles vues précédemment:

Table 1: Structure des différentes questions partielles en embósi.

Constructions avec Relatives	MI in situ
Type 1: (N+) Relative (+Copule)+ <u>MI</u>	Pas de relative.
Type 2: N (+Copule)+ <u>MI</u> +Relative	MI à sa place normale par rapport au type de question (Sujet, Objet, Objet Indirect).

4 Prosodie

La seule marque prosodique caractéristique des questions partielles est un ton H facultatif, qui sera présenté en 4.1. Sinon, les intonations et l'organisation prosodique des questions partielles ne diffèrent pas de celles des phrases assertives simples (voir en 4.2.).

4.1 Le ton H facultatif antéposé au mot interrogatif

Le ton H peut être sur la finale du mot qui précède le marqueur interrogatif. Sa présence est facultative et dépend du locuteur. Dans les exemples (2), (4), (6), (8) et (9) que nous avons donnés précédemment, il a été mentionné que sa réalisation était facultative. Nous ajoutons ci-dessous deux exemples où il est présent. Nous l'avons noté H.i. (pour H interrogatif).

(35) moro yeetée mbómó nda

mo-ro – ye.ye-tá-i – ' – ø-mbómó - H - MI

Cl₁.personne – Cl₁.Rel-voir-Rec – H – Cl₁.python – H.i – qui

Lit: «Personne qui a vu python qui»

«Quelle est la personne qui a vu le python?»

(36) moró nda yeetée mbómó

mo-ro – H – MI – ye.ye-tá-i – ' – ø-mbómó

Cl₁.personne – H.i – quelle - Cl₁.Rel-voir-Rec – H – Cl₁.python

Lit: «Personne quelle qui a vu python»

«Quelle est la personne qui a vu le python?»

4.2 Absence d'intonation et de groupement prosodique spécifique

Les intonations des questions partielles sont les mêmes que celles des phrases assertives, c'est-à-dire avec un ton de frontière final très bas (B%). Ce point a été plus particulièrement vérifié en comparant l'intonation des exemples de ce corpus avec celle des phrases assertives enregistrées dans des conditions équivalentes pour une étude précédente sur les relatives (voir Beltzung & al. 2010).

Comme les phrases assertives, même assez longues et structurellement complexes (avec deux propositions), elles peuvent constituer des tous non subdivisés prosodiquement. Ainsi, les réductions de hiatus, qui se produisent entre deux mots phonologiques successifs peuvent se réaliser en tous points d'une question partielle, quels que soient son marqueur interrogatif, sa

construction et la présence ou non d'une copule, comme l'illustrent les exemples suivants dans lesquels les voyelles élidées sont soulignées et indiquées en gras :

(37) nĩtswétswelódzéndéanda

nó mi-tswétswelé ó-dzá-i ó ndée yá nda

2Sg – Cl₄.orange – 2Sg.Acc-manger-Rec – à – Cl₇.maison – Cl₁.de – qui

Litt: «toi les oranges tu as mangé à la maison de qui?»

«Chez qui as-tu mangé les oranges?»

(38) nognéalóngámoroónde

no ó-gná-i ma-lóngó má mo-ro mó nd-e

2Sg – 2Sg.Acc-Boire-Rec – Cl₂.sang – de – Cl₁.personne – pour – quoi

Litt: «Tu as bu le sang humain pour quoi?»

«Pourquoi as-tu bu le sang humain?»

Le domaine de la réduction de hiatus est la phrase dans son ensemble et non une unité telle que le Groupe Phonologique, qui est dans la hiérarchie prosodique l'unité de niveau supérieur au Mot Phonologique. Par ailleurs, la langue ne possède pas de structuration accentuelle ou rythmique qui puisse déterminer des groupements de la taille du Groupe Phonologique (typiquement, un nom, ses déterminants et un adjectif, un verbe et son objet, deux objets ...). A ce stade de notre analyse, nous pensons que l'embósi ne possède pas de Groupes Phonologiques, qui seraient comparables, entre autres, à ceux des langues bantoues de l'Est, comme le chichewa (Downing 2010, entre autres). Cette absence de Groupes Phonologiques ne dépend pas des structures syntaxiques et se manifeste tout aussi bien dans les questions partielles que dans les autres types de phrases. Par ailleurs, une étude des pauses, qui varient en fonction des styles de parole, nécessiterait l'analyse d'un corpus spontané, ce que nous envisageons de faire dans une deuxième étape.

5 Conclusion

Des langues comme le français sont réputées pour leur grand nombre de façons de poser des questions. L'embósi rejoint ce groupe, avec deux ensembles de morphèmes interrogatifs, des constructions avec relatives et une construction *in situ*. Par ailleurs, la question partielle en embósi n'a pas de marque prosodique spécifique, étant réalisée comme une assertive.

6 Références

- Amboulou, Celestin (1998). *Le Mbochi: langue bantoue du Congo Brazzaville (zone C, groupe C20)*. Ph.D. INALCO, Paris.
- Beckman, M. and J. Hirschberg (1994). *The ToBI Annotation Conventions*. Ms.
- Bedrosian L., Patricia (1996/1997). The Mboshi noun class system. *Journal of West African Languages* 26, 27-47.
- Beltzung, Jean-Marc, Annie Rialland & Georges Martial Embanga Aborobongui (2010). Les relatives possessives en mbochi (C25). *ZAS Papers in Linguistics* 53, 7-31.
- Chatfield, Ruth (1998a). *La proposition relative en Mbochi*. Ms.
- Chatfield, Ruth (1998b). *Les temps, les Aspects et les Modes en Mbochi*. Ms.
- Downing, Laura J. (2010). An Edge-based approach to the alignment of syntactic phases and prosodic phrases. *Transactions of the Philological Society* 108:3, Special issue on the Prosody-Syntax Connection, 352-369.
- Embanga Aborobongui, Georges Martial & Annie Rialland (2009). *Tones and intonation in Boundji embósi (C25)*. Ms.
- Fontaney, Louise (1988). Mboshi Steps toward a grammar – Part I. *Pholia* 3, 86-169.
- Fontaney, Louise (1989). Mboshi Step toward a grammar – Part II. *Pholia* 4, 71-131.
- Ndinga Oba, Antoine (2003). *Les langues bantoues du Congo Brazzaville: étude typologique des langues du groupe C20 (mbósi ou mbochi)*. Tome 1: introduction, Présentation, Phonologie. L'Harmattan: Paris.
- Obenga, Théophile (1973). *La Cuvette congolaise: les hommes et les structures*. Présence africaine: Paris.